

**Dossenheim-sur-Zinsel - Musiques au pays de Hanau**

# Les Rhinwaggès assurent

Il suffit d'évoquer le nom des Rhinwaggès pour être sûr d'attirer les foules. Le premier concert de la saison de Musiques au pays de Hanau en a fait la démonstration lors du concert donné dans la belle et accueillante salle de la Zinsel à Dossenheim-sur-Zinsel.



La section des cuivres au cœur des Rhinwaggès. PHOTO DNA

Leur succès s'explique d'abord par la qualité reconnue de leurs prestations et par leur dynamisme communicatif : ils parviennent à tenir la scène pendant des heures, partageant, de toute évidence, le plaisir musical avec un public venu par centaines, dont des élus du conseil départemental, de la communauté de communes et des municipalités de Bouxwiller et de Dossenheim.

## Deux générations

Le travail régulier, mené depuis quelques décennies sous la direction attentive, minutieuse et souriante de Philippe Hechler est un gage de réussite et de progrès. Les entrées et fins de phrases, les accélérations et les ralentissements, les changements d'atmosphère et de volume sonore sont parfaitement au point, menés très efficacement par la main (surtout gauche) du chef.

Le programme, présenté tout au long du concert par Jean-Paul Kieffer, guide musical enjoué, alterne les morceaux interprétés par l'ensemble des musiciens et des regroupements instrumentaux solistes accompagnés par l'orchestre : clarinettes, barytons, tuba et, l'impressionnant cor des Alpes, ouvrant sur une mélodie en solo, impeccablement détaillée avec ses flots de nostalgie.

Comment ne pas être sensibles à la présence, chez les Rhinwaggés de deux générations, au moins, parfois de la même famille ? Trois jeunes talents ont ainsi prêté leur concours à ce concert. Stéphane Wolf, contre ténor, en formation avancée au conservatoire de Strasbourg a provisoirement quitté les domaines du baroque pour interpréter, avec beaucoup de finesse deux mélodies, dont un Alleluia. Thibaut Keith a fait une éblouissante démonstration de justesse et de vélocité au xylophone. Roman Lemmel à la trompette, en dépit de son jeune âge, a déjà une présence remarquée dans plusieurs formations.

Le répertoire traditionnel et sans doute très attendu par le public des Rhinwaggés a occupé l'essentiel de ce concert. Quelques autres contributions ont utilement rappelé la diversité de leurs inspirations, comme des compositions qui leur ont été destinées pour la circonstance (par exemple par Paul Boistelle, présent dans la salle) ou des arrangements. On pourra en retenir le très astucieux Boléro de Noël, mariant celui de Ravel avec la chanson « L'enfant au tambour ».

Difficile de s'arrêter dans ces circonstances. Plusieurs bis ont été conclus par un final où, côte à côte dans la salle, musiciens et spectateurs, se sont livrés à une énergique démonstration rythmée, en guise d'adieu.